

HOMELIE 3 DU QUATRIEME DIMANCHE DE PÂQUES ANNEE A

Généralement les portes, **on préfère les franchir dans le sens de la sortie, surtout lorsqu'il s'agit d'une porte de prison, du confinement pour cause du virus ou d'hôpital** mais il en va souvent de même pour la porte de l'école, du bureau, de l'usine... il est heureusement des portes que l'on aime passer, pour entrer, telle la porte de notre maison par exemple.

Quoi qu'il en soit, la porte reste un passage. **On ne reste pas « sur la porte ».** **Recevoir quelqu'un « sur la porte » ce n'est pas correct ni très poli.**

Or voici que Jésus se compare à une porte **« Je suis la porte »** dit-il. Il se présente donc comme **un lieu de passage, un passage qui permet « d'aller et venir » en toute liberté.** Un passage obligé pour ceux qui désirent goûter aux bons pâturages.

Malheureusement dans l'Eglise on a souvent présenté la souffrance comme seul moyen de salut. Les plus âgés d'entre nous le savent, **leur éducation les a souvent culpabilisés dans leur recherche de plaisir. La jouissance étant chose suspecte.**

Or Jésus ici se présente comme un prophète de bonheur. Comme tout homme bien né, lui aussi rêve d'un bonheur accessible pour tous. **« Je suis venu, dit-il, pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance ».** Lui, le berger se bat contre le loup qui disperse, contre les voleurs et les bandits qui égorgent en semant la haine et la guerre.

Ainsi donc, Jésus se compare à une porte : mais pas n'importe quelle porte ! **C'est une porte qui s'ouvre pour laisser entrer et sortir en toute liberté. Cette porte permet d'accéder aux bons pâturages.**

En disant cela ne nous invite-t-il pas aussi à devenir « porte », une porte semblable à lui ? Il serait bon de se demander ici **« quel genre de porte suis-je ? »** - **Une porte méfiante**, avec un judas pour examiner la tête de l'individu qui se présente ; - **Une porte épaisse munie de chaînes**, de cadenas, c'est-à-dire la porte de celui qui a peur et s'enferme ? - Suis-je **une porte fermée**, où je reçois sur le seuil ? - Suis-je **une porte entrouverte** pour faire sentir que l'on dérange ? - Ou **enfin une porte largement ouverte** laissant apparaître un visage souriant ?

C'est aujourd'hui le dimanche des vocations. Nous venons de l'entendre, Jésus appelle ses brebis chacune par son nom. **Il n'en appelle pas quelques-unes, mais toutes personnellement.** Chacun est appelé, chacun a sa vocation, sa mission, son rôle, sa responsabilité de construire ensemble des lieux de paix, de liberté.

Il n'est que trop vrai que consciemment ou non, par nos paroles, nos allusions, nos silences, **nous collaborons au mal, nous suscitons la peur, provoquons la méfiance, entretenons la malveillance ou l'agressivité et attisons la haine.** Soyons plutôt, n'est-ce pas la plus merveilleuse des vocations, **« des portes ouvertes », qui accueillent sans préjugés et introduisent vers les bons pâturages où il fait bon vivre tous ensemble.**